
M A N U S C R I T

LITHIUM

de Diego Pleuteri

traduit de par Laetitia Dumont-Lewi

cote : ITA24D1371

année d'écriture de la pièce : 2020
année de traduction de la pièce : 2024



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Texte primé au Premio InediTO – Colline di Torino (2020)
Texte sélectionné par le comité italien d’Eurodram, réseau européen de traduction
théâtrale (2022)

Traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez

« Le comique est peut-être seulement le désir d'oublier.
Une sincérité énorme, et puis des harmonies entre le physique, l'époque,
il n'y a pas de règles qui valent pour tout le monde.
Chacun trouve sa façon,
avec ce qu'il a à disposition,
de dire quelque chose de tellement sincère que ça fait rire. »

Monica Vitti

Personnages

mère, environ 50 ans
fils, environ 25 ans

I

tableau I – les cartons

*dans un salon vide
une femme seule
au milieu d'un labyrinthe de cartons
cherche quelque chose en se parlant toute seule
et peut-être un peu aussi aux autres
à cette intimité qu'on pourrait appeler
collective*

d'intime il n'est resté que

elle abandonne

parce que c'est toujours pareil
non ?
on ne trouve jamais rien
même quand c'est en ordre
comme quand quelqu'un
range
à votre place
on a besoin d'un truc
et on ne sait pas où commencer à le chercher
parce qu'on vous l'a déplacé
voilà
déplacé
moi parfois je me sens un peu comme ça
comme ce truc déplacé
et en même temps
comme la personne qui le cherche
ça a un sens ?
peu importe
si j'y pense
je deviens folle
tous ces trucs qu'on perd
qu'on ne trouve plus
et qui restent comme ça
perdus
pour toujours
où est-ce qu'ils se retrouvent ?
pas seulement matériellement
dans le monde
mais dans le souvenir aussi
ils se consomment
ils meurent ?
un au-delà, ils ont ça ?
où est-ce qu'ils vont ?
où est-ce qu'ils vont ?

elle plonge la tête dans un carton

ah un briquet
un autre
il y en a un dans tous les coins
et quand on en a besoin
paf
ils sont dans l'autre manteau
dans l'autre sac
peu importe
de fait ils ne sont pas là
mais celui-ci avec ses petites abeilles
j'avais oublié que je l'avais
c'est drôle
on ne pense pas à quelqu'un depuis longtemps
et puis on retrouve son briquet
un zippo
dingue d'ailleurs
moi je n'ai jamais jeté de briquets
même si j'en ai eu des tonnes
un vert
un jaune
des tas de noirs
mais une cigarette ?
ce que j'ai envie d'une cigarette

elle fouille dans un autre carton

tableau II – parfois ça revient

*entre un garçon aux cheveux mouillés
il n'a pas frappé
il n'a pas sonné
et pourtant il arrive de dehors*

il pleut
maman
tu déménages ?

ah
c'est toi
tu m'as fait peur
ça va ?

qu'est-ce que tu fabriques ?

qu'est-ce que tu fais là ?

je t'ai dit que je viendrais
hier

ah

j'avais oublié
mais tu restes longtemps ?
je n'ai rien dans le frigo
je vais faire les courses demain

mais si
au besoin
on mangera ce qu'il y a

je n'ai même pas fait ta lessive
quelle mère je fais
je n'étais pas prête
tu es sûr que tu me l'as dit ?
ce n'est pas que je ne veuille pas de toi ici
juste
je ne t'attendais pas

et je suis là

oui
oui

de toute façon la lessive je la fais tout seul
au pire je te laisse des pulls
mais ne reste pas là

oui
tes pulls
mais ils sont où ?

dans la voiture
qu'est-ce que tu fabriques ?

ah ici tu veux dire
pas grand-chose
je cherchais
je cherchais un truc
non tu vois
quand il y a un mot qui ne te vient pas

thaumaturgie

hein ?

thaumaturgie
c'est un mot qui ne vient jamais à personne
et qu'on me demande tout le temps
thaumaturgie

ah
non
mais qui te demande ça ?

enfin
c'était
d'intime il ne reste que

je ne sais pas
c'est une citation ?

oui
d'intime il ne reste que
mais tu es tout mouillé

ben
il pleut
tu sais ce que c'est

et un parapluie ?

je n'en prends jamais

ça n'est pas bien
tu vas tomber malade
va te sécher

je tousse déjà

tu vois

*le garçon sort
la femme continue à parler*

tu es entré comment ?

pas de réponse

comment tu as fait pour entrer ?

*pas de réponse
le garçon rentre en se frottant la tête avec une serviette
la femme*

tu veux un croque ?

oui

tu ne m'embrasses même pas

ah
c'est toi qui ne m'as même pas dit bonjour

allez

ok

il l'embrasse sur la joue

deux

sur l'autre joue

voilà

merci

mais ce mot
tu le cherches dans les cartons ?

comment ça ?

ce mot
comment tu fais pour le chercher dans les cartons
qu'est-ce qu'ils font ?
ils te parlent ?

ah
non
juste je découpe tous ces articles de journaux
ceux qui m'intéressent
et je les mets dans une enveloppe
mais je fais ça depuis toujours
ou du moins
depuis un moment

ah

c'est toi qui ne le sais pas
parce que ça n'a pas d'importance
je veux dire je ne te l'ai jamais dit
enfin
j'en cherchais un qui disait
d'intime il ne reste que
et je ne trouve pas
mais écoute c'est dingue
je me rappelle un tas de trucs inutiles
et ça non

et que je venais

quoi ?

non je veux dire
ça non plus tu ne te rappelais pas
que je venais

tu as raison
ça doit être la vieillesse

rien que ça

eh oui
mais où j'ai bien pu les mettre ?

elle continue à parler en regardant dans les cartons

c'était de ce philosophe
tu sais
quand on écoute
quand on lit
quelqu'un
et qu'on dit
c'est ça
voilà oui
c'est exactement ça que je voulais dire
parce que d'après moi ça pouvait un peu expliquer

quoi ?

mais rien
pourquoi je me sens comme ça

comme ça comment ?

bizarre
mais toi pourquoi tu es venu ?

pour dire bonjour
ça me fait plaisir
tu es ma mère

ah
oui
à moi aussi
tu as bien fait
j'ai faim
il est quelle heure ?
on se fait ces croques ?

il est tard
je pensais que tu aurais déjà déjeuné

non
et toi ?

non

bien tant mieux

je débarrasse la table

non
laisse
je m'en occupe
il faudrait que j'écrive dessus
sur les cartons je veux dire
comme ça je me rappellerai peut-être ce qu'il y a dedans

oui
mais où tu les ranges ?

sous mon lit

ah

tableau III – les héritages cachés

*la femme retire un gros carton de sur la table
elle en pousse un autre
elle reste penchée
elle a eu une illumination
elle regarde sous la table
se baisse
va sous la table à quatre pattes
elle l'examine
peut-être que ce qu'elle cherche pourrait être là*

sous la table
comme mon oncle
lui l'argent
il le fourrait sous les tiroirs
dans les rainures des rails
et si ça se trouve
si ça se trouve je vais trouver cinquante mille lires
comme ça
maintenant
par hasard
ce n'est pas ce que je cherche
mais
ça arrive de rouvrir un livre
et d'y trouver de l'argent
mais ça vous change une journée
moi tout de suite
ça me rend heureuse comme tout
bang
en un clin d'œil
mieux qu'un complément alimentaire
je me sens riche
il n'y a pas très longtemps
dans un roman qu'on m'avait offert quand j'étais petite
comme ça
vingt mille lires
dans une carte de vœux dans le rabat de la couverture

je ne sais pas depuis combien d'années c'était là
et je ne le savais même pas
j'aurais pu ne jamais les trouver
et je serais partie en laissant un héritage dans la bibliothèque
donc si ça se trouve là-dessous
je n'ai jamais pensé à regarder

*elle lorgne dans toutes les serrures
dans tous les coins
dans toutes les fissures
comme une petite fille à la chasse au trésor
ou comme une petite fille qui joue à cache-cache
entre les jambes des grands
en riant
et son fils rit aussi
pendant un moment
ils oublient qu'ils sont là
ils reprennent leur souffle
la femme*

parfois le matin je me réveille un peu comme ça
des jours sans
comme on dit
et s'il n'y avait pas cette force
inexplicable
qui me pousse à me lever
je resterais là
tabula rasa
on réessaye demain
voilà
ces jours-là
la journée peut aussi aller de pire en pire
mais si ensuite
en marchant dans la rue
ou dans le métro
n'importe où
je trouve un centime par terre
moi je suis presque émue
mais je suis émue
je me sens toute frémissante
au point que je me dis
ah mais alors
il y a peut-être quelque chose
pas pour l'argent
hein
il n'y a jamais plus de vingt centimes
non
ce n'est pas pour ça
moi quand j'étais petite
les pièces de cinq et de dix liras je les jetais par terre
je voulais que quelqu'un les trouve
pour se sentir comme je me sens moi

maintenant
quand ça arrive
et c'est un truc bête
je sais
mais
c'est un peu comme les trèfles à quatre feuilles
non ?
parce que finalement
en fin de compte
eh bien tout le monde cherche ce truc
c'est
comment dire
un

maman mais qu'est-ce que tu fais sous la table ?

je range les cartons
je cherche mes coupures

c'est ça
allez
sors de là

et puis je me suis rendu compte
qu'on voit la vie sous un angle différent
depuis sous la table
j'ai pensé à des trucs
que je faisais quand j'étais petite
sans savoir pourquoi
et je les ai compris

moi quand j'étais petit j'avais peur
quand on baissait les stores

oui
moi aussi
moi j'ai toujours peur

je n'arrive pas à regarder dehors

j'ai peur
que quelqu'un me regarde

oui
au milieu du jardin
maman
mais ça t'arrive parfois
de regarder par la fenêtre
et de penser qu'au fond
dehors
il n'y a rien ?
je te jure

vraiment
parfois je pense
que je peux être le dernier homme
sur terre
et le matin
quand je sors
au moment où j'actionne la poignée
juste pour un instant
je crois vraiment
que je vais tomber
dans une sorte de vide
mais à chaque fois
je trouve le carrelage

*un son
les croques sont prêts
le fils va les chercher
la mère*

les croques
super tu as fait les croques
qu'est-ce que tu as mis dedans ?

jambon fromage
et mayonnaise

du garnitout ?

dans le tien oui

merci
c'est meilleur

mais tu veux le manger sous la table ?

non non

*elle reste sous la table
hésite
va pour sortir
hésite
sort
se relève
parle*

voilà
très bien

*elle retire un autre carton
elle parle*

fini

*le garçon lui tend le croque
les chaises ne sont pas praticables
ou ils n'ont pas envie de les utiliser
ils s'asseyent sur la table
le garçon mord le premier*

c'est bon
c'est bon les croques
je n'ai pas la machine chez moi

*ils continuent à manger
en silence
un moment*

tableau IV – je ne suis pas morte

la femme

j'ai fait un rêve cette nuit
dingue

quoi

toi tu vas peut-être comprendre

je t'écoute

il y avait ta grand-mère
moi je n'allais pas bien
enfin moi je me sentais bien
mais dans le rêve je savais que ça n'était pas le cas
et puis un infirmier arrivait avec une seringue
pour m'euthanasier
et il me mettait l'aiguille dans le bras
et je demandais
mais vous êtes sûrs
parce que moi je me sens bien
on n'a même pas fait de scanner
et eux rien
ta grand-mère non plus
rien
ils m'euthanasiaient
et puis dans mon rêve je m'endormais
je me réveillais
toujours dans mon rêve
et je pensais
tiens
je ne suis pas morte

bizarre

oui

et puis cette histoire de scanner
que je n'avais pas fait de scanner
c'est un peu ridicule

je ne sais pas
ça ne me fait penser à rien

tableau V – la faim

*ils ont fini leur croque
la femme*

et aujourd'hui aussi on a mangé
il faut faire ça aussi
tous les jours

moi il y a des fois où je ne mange pas
j'oublie
je m'en souviens le soir
par exemple quand je me lave les dents
je me dis
ah je n'ai pas dîné
je n'ai même pas déjeuné
tiens tiens
c'est trop tard maintenant

ça n'est pas bien
il faut manger
c'est comme si tu as envie de faire pipi et que tu dis
ça m'ennuie d'aller aux toilettes
je n'y vais pas

mais si je n'ai pas faim

pas grave
c'est pareil
il y a trois repas

et qui l'a décidé ?

les diététiciens
c'est eux qui ont dû le décider

moi je n'ai jamais pris de petit déjeuner

oui
je sais
mais ça aussi c'est de ma faute
quand tu allais au lycée
je ne me suis jamais levée
pour te le préparer
quelle mère